

Le numérique va-t-il tuer le livre ?

L'Assemblée nationale vient de s'offrir un luxe : les députés, droite et gauche confondues, ont adopté à l'unanimité une proposition de loi destinée à lutter contre Amazon et à soutenir les librairies de France. Cette belle unanimité doit-elle nous faire plaisir ? Bien sûr, on ne peut que se réjouir de voir comment nos députés défendent le livre et la culture. Cette unanimité donne pourtant le frisson, comme s'il s'agissait d'un baroud d'honneur avant un cataclysme.

Un cataclysme qui va au-delà du sauvetage des librairies en France et qui menace le livre lui-même. Comment Amazon, vendeur de livre, pourrait-il vouloir tuer sa marchandise ? Parce que, selon certains, les jours du livre physique sont comptés.

Amusez-vous à lancer la discussion sur le livre numérique à un dîner. A tous les coups, vous allez déclencher une guerre de tranchée entre deux positions farouches. Les amateurs du papier, ceux qui ont un rapport charnel avec une œuvre, qui ne veulent pas s'esquinter les yeux sur un écran, qui flairent le papier comme une piste de chasse, s'opposent aux dévoreurs d'écran qui avalent les pixels plutôt que des gouttes d'encre et qui se fichent du support physique du moment que le livre est bon. Il y aura sûrement un sage pour dire qu'il faut être vigilant devant les écrans qui servent à jouer, à regarder des vidéos et qui éloignent de la lecture. Il y aura un autre sage pour rappeler que la fin des diligences n'a pas entraîné la fin des voyages et que la fin du papier n'entraînera pas la fin du livre.

La polémique peut durer longtemps. On atteindra à un moment ou à un autre le point Godwin : quelqu'un déclarera doctement que notre démission devant le sujet n'est pas sans rappeler les heures les plus noires de notre histoire...

Mais sérieusement, le numérique va-t-il tuer le livre ? Eh bien... sans doute. Non pas parce que la lecture sur écran est meilleure ou au contraire moins bonne que la lecture sur papier. On assiste à un bouleversement radical de l'économie du livre. Les auteurs peuvent désormais s'autoéditer numériquement sans plus passer par le filtre d'un éditeur. Les éditeurs risquent de connaître le triste sort des labels en musique. Oh, ils ne vont pas disparaître, ils vont s'adapter. Et c'est bien là le drame. Tout le monde va s'adapter. On verra sans doute de-ci de-là apparaître un « bestseller » autoédité qui servira de miroir aux alouettes pour faire croire qu'Internet peut faire naître une nouvelle génération d'écrivains.

Mais en réalité, il n'y aura plus de place pour les livres papiers à petit tirages. Si les livres très spécialisés trouveront toujours leur public et se feront connaître par Internet, les romans qui réalisaient des tirages petits ou moyens ne seront plus édités. L'édition se concentrera sur les best sellers, de langue anglaise pour la plupart. A l'autre extrémité, on aura des microéditions pour des amateurs éclairés. Entre les deux, l'espace risque fort d'être absorbé par les Amazon ou les Google de la culture. Une culture pour tous, anglo-saxonne et mondialisée. Les éditeurs qui ne seront pas dans le moule disparaîtront. Un fantasme de franchouillard ? Hélas, pas tout à fait. André Schiffrin, éditeur américain qui dirige « The New Press », une des dernières maisons indépendante outre-Atlantique se montre tout aussi pessimiste sur l'avenir du livre. Non pas à cause du passage au numérique mais à cause des exigences du marché. Il est à craindre qu'il ait raison.

Par Paul Loubière Grand reporter à Challenges –Big tech-

Amazon : Entreprise de vente de livre et tout ce qui est culturel sur Internet.

I- Compréhension de l'écrit:

01- L'auteur de ce texte traite de :

- L'importance de la lecture du livre sur écran
- La futilité de la lecture du livre de papier
- La controverse entre lecture sur papier et sur écran. **Recopiez la bonne réponse**

02- Relevez deux mots ou expressions qui montrent qu'il s'agit **d'un débat**.

03-Les adversaires du livre en papier pensent que le livre va disparaître, relevez du 2ème paragraphe un passage qui le montre.

04- «... un baroud d'honneur avant un cataclysme... » Le mot souligné veut dire :

- Une catastrophe
- Une solution
- Une fête. **Recopiez la bonne réponse**

05-Relevez du texte deux mots et une expression qui se rapportent à « **lecture** »

06-Classez les expressions suivantes selon le tableau ci-après : **dévoreurs d'écran, amateurs du papier, s'esquinter les yeux, support physique – Vigilant devant l'écran – flairer le papier**

Lire en papier :,,

Parcourir sur écran :,,

07- Relevez du texte des expressions qui s'opposent à :

a- Nous faire plaisir ≠.....

b- Cataclysme ≠.....

c- Défendent le livre et la culture ≠.....

08-«...on ne peut que se réjouir de voir comment nos députés ... » **Paragr. 1**

« pourrait-il vouloir tuer sa marchandise ?... » **Paragr. 2**

« ...ils ne vont pas disparaître, ils vont s'adapter.... » **Paragr. 5**

A qui (quoi) renvoient les mots soulignés (**on, il, ils**)

09- « On assiste à un bouleversement radical de l'économie du livre. »

« Les auteurs peuvent désormais s'autoéditer numériquement sans plus passer par le filtre d'un éditeur. »

Reliez les deux propositions par l'articulateur qui convient: **Mais – en effet- c'est pourquoi**

10- L'auteur de ce texte cherche à :

- Montrer l'antagonisme entre lecture sur net et sur papier
- Montrer l'importance de la lecture du livre de papier
- Montrer la banalité des deux lectures du livre. **Recopiez la bonne réponse**

Production écrite :

Traitez un seul sujet.

Sujet1 : Vous voulez participer à la commémoration de la journée du livre et de la lecture. Vous cherchez à convaincre vos camarades à y participer. Rédigez un discours argumentatif dans lequel vous leur expliquez l'importance de la lecture pour se cultiver.

Sujet2 : Faites le compte rendu objectif de ce texte.